

Laval théologique et philosophique



Liminaire

François Nault

Volume 69, numéro 3, octobre 2013

René-Michel Roberge : la fonction magistérielle dans l'Église

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025858ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025858ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nault, F. (2013). Liminaire. *Laval théologique et philosophique*, 69(3), 425–426.
<https://doi.org/10.7202/1025858ar>

LIMINAIRE

François Nault

Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval, Québec

Ancien doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses (1989-1997), René-Michel Roberge a été nommé professeur émérite de l'Université Laval en 2012 pour le rayonnement de ses travaux et pour l'excellence de sa carrière de professeur, d'administrateur et de chercheur. Dans sa contribution au présent numéro du *Laval théologique et philosophique*, Marc Pelchat retrace les grands moments de la carrière de celui qui a été son prédécesseur comme doyen.

Ceux qui ont suivi les cours de René-Michel Roberge gardent un souvenir mémorable de cet enseignant passionné et excellent pédagogue. Au cours de sa carrière, il a également rempli d'importantes fonctions administratives, tant au niveau facultaire qu'universitaire. Sur le plan de la recherche, il faut souligner son apport remarquable à la diffusion de la recherche en patristique, par le biais du projet BIBP (Base d'information bibliographique en patristique). Il faut également souligner l'intérêt de sa réflexion en théologie fondamentale, une réflexion qui s'est déployée dans un nombre important d'articles et de chapitres d'ouvrages collectifs.

Le présent numéro thématique, issu d'un colloque d'hommage tenu le 20 novembre 2012, est consacré à une question qui a beaucoup intéressé René-Michel Roberge au cours de sa carrière de théologien : celle de la fonction magistérielle dans l'Église*. Dans un article-bilan, il rappelle lui-même les grandes lignes de sa contribution à ce chantier. Jean Richard fait largement écho, dans sa contribution, aux thèses originales et très riches du professeur Roberge avec lesquelles il entre en discussion. Les articles de Paul-Hubert Poirier et de Gilles Routhier adoptent une perspective plus historique, s'interrogeant sur l'évolution de la fonction magistérielle dans le christianisme ancien (plus précisément durant la période prénicéenne) et à l'époque contemporaine avec les déplacements engagés lors du dernier Concile. Les contributions de Raymond Lemieux, François Nault et Guy Jobin, chacune à leur façon, apportent des éclairages

* Voir notamment : René-Michel ROBERGE, « Pour une théologie du Magistère. Un *aggiornamento* mal engagé ? », dans Thomas R. POTVIN, Jean RICHARD, dir., *Questions actuelles sur la foi*, Montréal, Fides, 1984, p. 217-236 ; René-Michel ROBERGE, « La fonction magistérielle dans l'Église : à propos d'un ouvrage récent », *Laval théologique et philosophique*, 44, 3 (octobre 1988), p. 375-391 ; René-Michel ROBERGE, « La régulation de la foi : une fonction sacramentelle », dans Jean-Claude PETIT, Jean-Claude BRETON, dir., *Enseigner la foi ou former des croyants*, Montréal, Fides, 1989, p. 83-95.

sur la fonction magistérielle dans l'Église, en lien direct ou indirect avec les intuitions fécondes de René-Michel Roberge sur la question.